E S P É R A L 4 5

ESPÉRANCE EN RURAL

Construisons demain aujourd'hui

N°77- octobre novembre décembre 2021

Le Relais : 23 rue des Tirelles 45170 Chilleurs aux bois Tél : 02.38.32.91.63

ACE - MRJC - CMR - Association Partage :
26 Le Pont de Pierre
45230 Sainte Geneviève des bois
Partage.association.free.fr

Tél : 02.38.92.69.39
loiret@mrjc.org
associationpartagesgb@gmail.com

Édito

Construisons demain aujourd'hui ! Titre ambitieux, audacieux… qui fait écho au thème de la journée des élus chrétiens : « attendrons-nous que le monde change ? Ou bien changerons-nous le monde ?! »
Chacun se souvient de son printemps 2020, de ce temps suspendu car confiné, qui entre 4 murs, qui à la campagne. Cette période fut riche en réflexions. Beaucoup imaginaient déjà le « monde d'après », celui où les canards reprendraient leur droit sur le boulevard périphérique parisien, où le ciel était enfin redevenu bleu car sans avion, où il était permis de rêver… Valéry Morard avait gardé la tête sur les épaules quant à ce mirage : le dossier de ce numéro a été rédigé il y a un an et demi et ne peint pas tout en rose pour le demain d'alors : notre aujourd'hui ! Il met néanmoins en avant des pistes que certain.es ont emprunté depuis, comme réapprendre nos limites (et notre finitude !) ou agir avec les forces de la société et à la bonne échelle.
Ce temps suspendu a permis à d'autres de se questionner sur leur profession ou leur habitat et de se réorienter vers des projets qui font enfin sens : à lire dans les deux témoignages passionnants.
Ce monde de demain, ce sont aussi les enfants qui le construisent en vivant leur joie d'enfant au présent. Ce sont les membres du CMR qui mettent à profit leur temps de vacances. Ce sont les membres du collectif Energisons. Ce sont ces personnes qui réinventent la façon d'habiter ensemble, vraiment. C'est aussi vous, c'est moi, c'est nous !
Et c'est bien aujourd'hui que se bâtit demain.

Jeanny

SOMMAIRE

Édito Page 2
Dossier : Notre monde d'après et Témoignages Page 3
Vie des équipes
ACE : Une journée à Lombreuil, Une journée au Pont de Pierre Page 12
Partage : Relecture du 4 juillet, Les orientations, En vrac, La visite du Relais Page 14
Le Relais : Merci Giuseppe, Le 12 juin au Relais Page 17
CMR : Des nouvelles, Les vacances formation Page 20
On n'est pas tout seul : Énergisons ! Page 22
Coup de cœur : Résister, c'est créer Page 23
Éco geste : Le compost collectif Page 24
Encarts : La halte spirituelle Page 25
Pour aller plus loin : L'éco-habitat Page 26
Une petite page d'humour Page 27
Agenda : octobre, novembre, décembre 2021 Page 28

100 JOURS POUR PENSER LE MONDE D'APRÈS

Avertissement : même si cette note ne constitue qu'une synthèse de différents documents, articles, tribunes, parus dans les grands quotidiens nationaux ou d'autres médias [1], elle ne peut constituer un résumé représentatif de l'abondance des expressions qui ont fleuri depuis mars 2020 sur la question de la crise sanitaire et du monde d'après. Le choix des sources et le focus opéré sur l'environnement donnent nécessairement à recevoir cet ensemble en intégrant le prisme du regard « chrétien et écologique » de l'auteur.

Deux ou trois mois de crise sanitaire, de confinement et déconfinement, auraient-ils fait plus que des décennies d'alerte sur le dérèglement climatique ? Les discours sur l'effondrement à venir, les signaux de plus en plus manifestes d'une planète qui se réchauffe n'ont pas fait bouger… l'arrêt brutal de l'économie fait sans doute plus peur que l'approche collapsologique de l'écologie.

Passé le temps de la sidération, la période du confinement a été pour beaucoup un temps de réflexion voire de discernement ; très vite, les propositions sur l'après –covid 19 ou le monde d'après ont commencé à se structurer, à se diffuser. Certaines n'étaient que le recyclage de combats portés depuis longtemps par des groupes d'influence mais la diversité des contributions et la multiplicité des convergences révèlent que nous avons vécu, que nous vivons un moment sans doute inédit depuis la fin de la deuxième guerre mondiale en matière de choix de société. Beaucoup de commentateurs hésitent à croire dans la possibilité d'un réel changement mais l'idée que nous sommes à un point de bascule est largement partagée. Le « monde d'après » surgira-t-il d'une restauration, d'une reprise, d'une relance, d'un rebond, d'une reconstruction ou d'une refondation ? Tous ces termes ont été utilisés au cours des derniers mois pour désigner l'évolution à engager pour la société.

Le confinement nous a révélés, dans nos failles et nos promesses

Cadenasser une grande partie des libertés de la moitié de l'humanité. Une telle mesure de quarantaine mondiale ne s'était jamais vécue. Et l'ampleur de l'évènement est révélatrice du mode d'emploi que la globalisation donne en quelque sorte à ces moments. Nous vivions la même expérience, les mêmes angoisses, le même flux continu d'annonces et de courbes … « Le digital parachève l'uniformisation » écrivait en ce début de confinement, Sylvain Tesson. Le numérique a connu effectivement ses jours de gloire. Jamais un apprentissage n'était allé aussi vite : visioconférences, groupes de conversation, réseaux sociaux, téléenseignement … tout le monde ou presque s'y est mis. Nous avons eu beaucoup d'échanges, mais virtuels … Le confinement a tari nos contacts réels nous en avions déjà de moins en moins avant l'épidémie (Boris Cyrulnik). Et puis certains d'entre nous avaient peur du vide soudainement apparu dans les agendas. S'ils ont épargné leur budget, les Français n'ont pas épargné le temps dont ils disposaient, cumulant parfois plusieurs activités. L'irruption massive du télétravail laissera durablement une empreinte dans les aspirations personnelles de nombreux confinés. L'opportunité de mieux concilier vie familiale et vie professionnelle et de diminuer ses temps de trajet hebdomadaires d'un côté ; la tendance à renforcer la gestion individuelle au détriment du collectif et la contribution à l'émergence du

[1] Le Monde, Les Échos, La Croix, La Vie, Libération, Actu-environnement, revue Projet, Églises&Écologie,

« syndrome de la cabane » de l'autre, favorisée par l'hyper-connexion.
Au-delà cependant de l'envahissement de notre quotidien par les écrans, de nombreuses initiatives de solidarité ont fleuri à tous les niveaux ; le confinement limitant les déplacements, les « quartiers » ont repris place dans notre géographie relationnelle. Cette attitude a été mise en avant par de nombreux commentateurs, soulignant que la composante relationnelle s'est affirmée à différents niveaux (voisinage, intergénérationnel, SDF, etc.) alors que parallèlement, la consommation se focalisait sur les biens de première nécessité : « moins de biens, plus de liens », la formule reprise dans l'encyclique Laudato si s'est trouvée singulièrement vérifiée durant cette période.
Les rapports humains ne sortiront pas indemnes de ce confinement, d'autant que le déconfinement progressif donne le sentiment de vivre un « présent interminable ». Durant cette période, le confinement a constitué une protection physique mais il a également été une agression psychique d'autant que la population avait été installée dans une logique de peur infantilisante.
Et puis nous avons applaudi, tous les soirs ou presque, à 20h00, pour tous les soignants et tous ceux qui nous permettaient de nous nourrir, d'avoir des services indispensables … Qu'y avait-il derrière les applaudissements, avec parfois le verre à la main ? Une vraie empathie, le souhait de donner de l'élan et du courage à celles et ceux qui risquaient parfois leur santé pour nous ; et/ou l'envie de se dédouaner d'être à l'abri, à n'avoir comme seule préoccupation la prochaine visioconférence, la prochaine visite de musée virtuelle ou l'heure de développement personnel ? Cols blancs et cols bleus, les fractures sociales ont été manifestes et exacerbées par le confinement, ce qui laisse entrevoir un agenda de revendications chargé dans les prochains mois.
Cette période a mis au premier plan un certain nombre de travailleurs habituellement invisibles et dont le travail, souvent mal payé, s'est révélé essentiel. Par effet miroir, de

nombreux français confinés se sont interrogés sur leur utilité sociale, ce qui a motivé leur engagement ou leur contribution à des initiatives de solidarité. Les services publics ont été mis en avant, y compris dans des secteurs (courrier par exemple) que la dématérialisation croissante semblait rendre obsolètes. De manière générale, cette période a confirmé aux yeux de certains commentateurs qu'« aucun système de production économique ne peut survivre sans puissant service public ». Cela concerne évidemment en premier lieu notre service public de santé : et celui-ci que nous pensions comme le meilleur du monde, a exposé son extrême vulnérabilité. Les soignants avaient pris soin depuis plusieurs mois d'alerter les dirigeants et l'opinion publique sur la déliquescence de notre système de santé.
Enfin, ce qu'ont également révélé ces semaines de confinement, c'est la fragilité de notre système capitalistique, dont la santé repose sur une intensification des échanges de biens et de personnes. Le gel quasi-total des flux a entraîné de facto le gel du système, montrant l'impossibilité du libéralisme à faire face à une telle situation.

Le confinement, une chance pour l'environnement ?

Durant la période de confinement, on a beaucoup lu, beaucoup entendu, de commentaires sur « le retour du naturel », sur « *une nature qui reprendrait ses droits* ».
Les exemples sont nombreux attestant de l'irruption de la nature dans des lieux qui ne lui étaient pas propices ; et cela a été pour beaucoup de « confinés » l'occasion de s'arrêter sur le spectacle sans cesse renouvelé qu'offre la saison printanière.
Il ne faut pas s'emballer pour autant : les situations sont très fragiles.
Certes, nous avons gagné quelques semaines de pollution de l'air et par là évité quelques

centaines de morts prématurées ; mais le mois de juin a vite restauré les rendez-vous avec les « alerte pollution » dont les habitants des grandes métropoles sont familiers.

En consommant moins, nous avons produit moins de déchets mais nous avons moins trié ceux-ci qu'à l'accoutumée. Beaucoup d'opérations placées sous le sceau des gestes barrière ont remis au premier plan, l'usage de plastique à usage unique dans la consommation courante. Et on a utilisé à tour de bras des lingettes et des litres de produits désinfectants parfois dans les espaces publics.

Certes, la biodiversité a montré une certaine résilience mais la nature n'a pas encore repris « ses droits ». D'où l'intérêt de la proposition d'écocide formulée par la Convention citoyenne pour le climat qui, même si elle ne va pas au bout de la logique de référendum, souligne la nécessité que la place de la nature dans notre société soit mieux défendue et pas seulement sur le plan moral.

Il n'est pas neutre que sur cette question de nombreux grands témoins aient fait de cette question une priorité ; ainsi, Emmanuel Faber qui déclare « Cette crise est le rappel urgent que nous ne pourrons pas être vivants sans refaire alliance avec le vivant ». Changer notre relation au vivant, être conscient de notre interdépendance, c'est ce que rappellent Cyril Dion ou Nicolas Hulot. Cette interdépendance est d'ailleurs au cœur des politiques de santé mondiales actuellement : le concept One Health promeut cette approche et le plan national santé environnement lancé cette année est sur la même ligne avec le souci de l'interdisciplinarité. Ainsi, nous (humains, êtres vivants, planète) sommes tous dans le même bateau ; le parallèle avec le déluge et l'arche de Noé est d'ailleurs troublant. De l'épisode du déluge était sortie une nouvelle alliance ; saurons-nous bâtir une nouvelle alliance avec la Terre ?

Certainement pas en lui « faisant la guerre ». Les propos présidentiels initiaux sont à infléchir : nous ne sommes pas en guerre, même contre le virus. Nous sommes notre propre ennemi, certains allant même jusqu'à écrire que « *nous sommes devenus des virus pour la planète* ». (Ph. Descola)

Crise sanitaire et crise climatique, même combat ?

Très vite, un parallèle a été établi entre la crise covid-19 et la crise climatique. La sidération, l'effet massif du confinement et de la prise de conscience, l'ampleur des financements annoncés pour les mesures d'urgence et de reprise ont marqué cette crise sanitaire alors qu'aucun de ces éléments n'accompagne le dérèglement climatique. La mise sur arrêt forcé de notre société durant deux mois devrait entraîner une baisse de 5 à 15 % des émissions de gaz à effet de serre en 2020 par rapport à 2019. Si cela montre qu'une diminution est possible, cela n'infléchit en rien la dynamique puisque la reprise post-confinement semble confirmer que l'on souhaite reprendre sur les bases précédentes avec le risque d'un effet rebond.

Le Haut conseil pour le climat insiste sur la nécessité de profiter de ce moment pour porter le projet d'une relance réellement verte et pas grise ; un tel niveau d'opportunité n'arrive qu'une fois par siècle ; il faut d'autant plus en profiter selon eux que le prix des énergies fossiles est au plus bas ; c'est le moment d'adapter la fiscalité énergétique, d'adapter la trajectoire de développement bas carbone.

Nous n'aurons pas deux fois cet argent.

Les actualisations des prévisions climatiques sont d'ailleurs sorties durant la période de confinement, annonçant un climat quasi-invivable d'ici 50 ans.

Et pour conclure, « *il n'y aura pas de vaccin contre le changement climatique* ».

Mettre l'environnement au cœur de la relance.

Qu'on parle de reconstruction, de rebond ou de relance, tous s'accordent à placer le vivant, l'environnement, au cœur de la relance.

Le monde économique (Entreprises pour l'environnement, Afep…) défend une logique

de rebond, mettant les technologies vertes et l'aide à la décarbonation au cœur du projet. Quand certains de ces acteurs défendent par ailleurs un moratoire sur la réglementation environnementale, il y a cependant matière à s'interroger.

De manière très volontariste, cette voie des technologies vertes est promue par la Fondation Solar Impulse (#1000 solutions). Le think tank I4CE a pour sa part pris le cadre de la stratégie nationale bas carbone pour définir les priorités de relance avec 8 pistes centrées sur la transition énergétique : la rénovation énergétique des bâtiments, le fret ferroviaire, filières de batteries, l'électrification des véhicules, …

Inévitablement derrière ces différents scénarios, on trouve l'idée d'une croissance classique, soutenue par d'autres secteurs que ceux qui tenaient l'économie du monde d'avant.

Le Green deal (ou pacte vert) de la Commission européenne définit une ambition très forte sur la transition énergétique et la production alimentaire ; mais cela reste une stratégie de croissance qui ne retourne pas les codes de lecture de notre monde. Comment définir une autre voie de croissance, qualitative ?

Un certain nombre de grands patrons sont d'ailleurs conscients du piège d'une vision unilatéraliste d'une telle relance ; leur contribution intitulée « 101 nuances d'une relance verte » met en avant l'importance de ne pas ignorer la relance sociale par ailleurs Le travailler ensemble est à recréer.

Un collectif d'économistes dont Joseph Stiglitz défend quant à lui des plans massifs d'investissements publics verts. C'est ce que soutient également Gaël Giraud, qui met en avant également la nécessité d'un service public fort. Les axes privilégiés sont : relocalisation de la production, régulation de la sphère financière, redéfinition des normes comptables, instauration d'une taxe carbone et sanitaire, plan de relance et de ré-industrialisation écologique. Il s'agit de promouvoir une économie des «communs », à savoir des biens et services en dehors du marché. Les propos présidentiels du 12 mars 2020 étaient d'ailleurs strictement ceux-là : « Ce que révèle cette pandémie, c'est qu'il est des biens et des services qui doivent être placés en dehors des lois du marché. Déléguer notre alimentation, notre protection, notre capacité à soigner notre cadre de vie au fond à d'autres est une folie. »

Donc, « s'il y a relance, elle ne peut être que verte » (cf. *think tank*[2] Jacques Delors piloté par Pascal Lamy). Mais beaucoup placent encore ce « vivant » comme le simple support d'une économie à relancer. Peu à l'instar, d'Emmanuel Faber (Danone) ou Xavier Huillard (Vinci) parlent du respect de l'environnement comme passage obligé pour permettre la reprise. Peu s'attachent à définir les conditions d'une reprise qui ne soit pas le redémarrage d'une course à la croissance. Certes, les aides aux entreprises en difficulté peuvent être

légitimes mais faut-il comme s'interrogent Oxfam, Greenpeace ou les Amis de la Terre, donner des millions, des milliards d'euros sans une forte conditionnalité environnementale ?

Ainsi, seules quelques « personnalités écologiques » (comme Nicolas Hulot) se lancent dans une réflexion plus globale, invitant à s'attaquer aux racines du mal, soulignant à l'instar du Pape François que « tout est lié ». Il est vrai que des propositions qui n'avaient pas droit de citer précédemment deviennent dorénavant recevables : la question de l'usage de l'avion, quel que soit le trajet, est ainsi posée ; de manière générale, c'est notre mobilité qui est interrogée. La consommation de produits hors saison est également un sujet.

Crise sanitaire, crise économique, crise écologique … il y a en fait une seule crise entretenue par la globalisation marchande

[2] Groupe de réflexion, laboratoire d'idées.

construire sur l'illusion de l'abondance (Gaël Giraud).

Des pistes pour demain

Même si ce que nous vivons est une récession violente au lieu d'une décroissance choisie, sélective, il ne s'agit pas de retrouver à tout prix le monde d'avant car ce « monde menace de ne plus accueillir nos enfants » (Marianne Durano).

C'est bien dans ce sens que les 150 citoyens membres de la Convention climat ont conclu leurs travaux. Au-delà des plans de relance énoncés plus haut, ils proposent une approche structurée visant à agir sur l'ensemble de la chaîne d'interactions et d'impacts sur le climat : repenser la manière de se déplacer ; promouvoir une alimentation moins carnée et plus locale ; redéfinir nos schémas de production et de consommation ; agir collectivement … Au-delà du contenu thématique des propositions, cette Convention citoyenne pour le climat met en évidence l'importance des modes d'agir et fait écho à plusieurs faits significatifs qui se dégagent de la relecture des mois écoulés :

Agir avec les forces de la société : beaucoup d'ONG et d'associations se sont mobilisées, sentant que le moment (le *kairos*[3]) était décisif pour engager des propositions et des mobilisations. Un collectif associant entre autres la Croix-Rouge, WWF France, Make.org… a ainsi lancé une consultation « inventons le monde d'après » D'autres formes de dialogue sont à promouvoir.

Agir à la bonne échelle : le rôle stratégique des territoires et de la gouvernance locale s'est réaffirmé durant la crise ; certains observateurs parlent même de redéfinir d'autres échelles pertinentes (…)

Développer une approche intégrée des différentes « fonctions de vie ». La mise entre parenthèses d'une certaine manière des services d'éducation, de transport, de santé (à l'exception du Covid)… a montré leur interdépendance avec le fonctionnement de l'économie. On retrouve ici l'approche promue par les 17 objectifs de développement durable des Nations-Unies et aussi le fameux « donut » développé par Kate Raworth initialement pour Oxfam, auquel plusieurs tribunes font référence.

Réconcilier progrès et vivant. Plus que jamais, la science a été au cœur du processus décisionnel… et au centre des polémiques. On lui a reproché de tâtonner. Demain, ce qui est certain, c'est qu'il faudra vivre avec l'incertitude, cela fait partie de notre condition humaine. Nous avons sans doute vécu avec l'illusion que nous maîtriserions tous les paramètres. Mais la science s'est révélée dans sa vraie nature : sans le doute, elle ne progresse pas ; elle n'est pas une doxa. Nous étions habitués à vivre avec le risque pour lequel nous édictions des kilomètres de linéaires de procédures, de plans de gestion etc. mais l'incertitude suppose une approche, un état d'esprit. Il faut promouvoir de développer un esprit critique et l'acquisition de connaissances par tous.

Réapprendre les limites. Sylvain Tesson a souligné ce mouvement qui nous a propulsé « Des confins du monde au confinement ». Cela suppose que nous gardions le souci du temps et de l'espace en étant frugal également dans l'usage de ces dimensions qui ne sont pas illimitées.

Ne pas dissocier le projet de relance verte ou de transition écologique d'une approche sociale. La crise des « gilets jaunes » a popularisé l'opposition – apparente- entre « fin du monde et fins de mois ». Ce sujet doit rester une attention permanente dans le cadre d'une approche inclusive. A une autre échelle, la solidarité avec les pays pauvres doit s'exprimer par exemple, par un report ou une annulation de la dette.

[3] Concept du temps opportun. Il qualifie un intervalle ou une durée précise importante, voire décisive.

« Le monde d'après », ce n'est pas qu'un plan de relance. La secrétaire d'état à l'écologie, Brune Poirson le résume bien : « sans transcendance, pas de transition écologique. »

Conclusion

La période écoulée donne une acuité particulière à l'encyclique Laudato Si, parue en 2015. A l'occasion de son cinquième anniversaire, le 24 mai dernier, une année spéciale de célébrations a été lancée par le Vatican. Le Dicastère pour le Service du Développement Humain Intégral souligne que « la coïncidence avec un autre moment critique, une pandémie mondiale, représente un tournant et rend le message de Laudato Si' aussi prophétique aujourd'hui qu'il l'était en 2015. (…) Cette année spéciale constitue donc une occasion unique de transformer la lamentation et le tourment actuels en la naissance d'une nouvelle façon de vivre». Le Pape François adresse ainsi sa prière pour cette année Laudato si : « …- *Maintenant plus que jamais, que nous pouvons tous nous sentir interconnectés et interdépendants. Assure-toi que nous pouvons écouter et répondre au cri de la terre et au cri des pauvres.* »

Ainsi, « le monde d'après », à la lumière d'une relecture *Laudato si*, peut être relu comme l'occasion essentielle d'entrer dans un chemin de conversion et de s'y engager ensemble.

La synthèse présentée dans ce document s'articule ainsi en trois étapes, que l'on retrouve dans l'encyclique.

- « Tout est lié » (re-découvrir notre interdépendance avec le vivant, et par là avec le sacré)
- la conversion (discerner les racines de la crise et promouvoir d'autres modèles)
- la sobriété (agir dans les limites et adopter de nouveaux styles de vie, à une échelle collective)

Valéry Morard

TÉMOIGNAGES

Changement de cap professionnel.

« J'ai toujours aimé cuisiner, ma maman n'y est pas pour rien ! »

Originaire de Normandie, j'y ai effectué toute ma scolarité et décroché mon diplôme de commerce et tourisme en 3 ans.

Chargée de développement touristique au sein d'une communauté de communes puis vendeuse/décoratrice dans un magasin, ces années ont permis d'enrichir mes connaissances, d'acquérir de l'assurance et de l'expérience.

J'ai décidé en 2013 de quitter ce dernier poste, de m'éloigner géographiquement de ma région natale et immanquablement de ma famille et amis pour rejoindre mon conjoint en Bourgogne. Une nouvelle aventure pour moi !

Quelques mois plus tard, j'occupais le poste d'assistante de gestion au sein de l'association Enfance et Loisirs à Prunoy. Ces six années passées m'ont beaucoup apporté tant personnellement que professionnellement.

Parallèlement, l'idée de travailler pour moi, de créer ma propre entreprise me traversait de plus en plus l'esprit. Mais aucun domaine précis ne me permettait de prendre cette décision.

Puis mars 2019, confinement… Je ne peux pas dire qu'il ait été véritablement l'élément déclencheur mais il m'a permis de prendre le temps de réfléchir à ma situation professionnelle et d'entamer une éventuelle reconversion professionnelle.

En me levant un matin, j'ai eu un déclic, ma décision était

prise !
À partir de là, tout s'est très vite enchainé… Quelques semaines plus tard, je quittais mon poste d'assistante et allais retrouver les bancs de l'école. Mais pour y faire quoi ?
Comme je vous le disais, j'ai toujours aimé cuisiner et plus particulièrement pâtisser. Mais, mon intolérance au gluten, diagnostiquée depuis 2 ans, m'a amené à modifier mes repas, du jour au lendemain… Complètement perdue les premiers jours, j'ai ensuite appris à cuisiner à enrichir et diversifier mes plats et au passage, ceux de mon conjoint. Mes placards sont maintenant rempli de farines, céréales, graines, légumineuses… dont j'ignorais encore l'existence il y a quelques mois.
Les recherches infructueuses de pâtisseries sans gluten « faites maison », la déception de ne trouver aucune boulangerie proposant du pain artisanal sans gluten… tous ces moments de frustration (et j'en passe !) ont conforté l'idée de m'orienter vers les régimes spéciaux.
Aujourd'hui, je souhaite donc proposer des pâtisseries avec ou sans gluten, avec ou sans lactose, avec ou sans œufs… « *Avec ou Sans… toujours gourmand !* » verra le jour d'ici quelques mois ! Passionnée, minutieuse, créative et surtout gourmande, j'ai également l'envie de faire partager une cuisine simple, saine, moins grasse, peu sucrée en proposant des ateliers cuisine. Bien-sûr, d'autres idées émergent, mais n'allons pas trop vite et revenons-en aux bancs de l'école : j'ai donc intégré le Cifa d'Auxerre en octobre 2020, pour décrocher 8 mois après mon CAP pâtissier. Passage obligatoire pour l'exercice de ma future activité.
Je suis actuellement dans les démarches administratives pour la création de mon entreprise.
Je ne cesse de réfléchir, modifier, repenser mes idées… Un mélange d'excitation, de stress, d'impatience rythment maintenant mes journées. On m'a souvent répété que l'important était de bien être entouré ! Je peux l'affirmer à présent car je n'aurais très certainement pas pris cette décision sans le soutien de mon conjoint et ma famille.
Je ne sais pas encore ce que l'avenir me réserve mais je ne regrette absolument pas d'avoir osé franchir le pas !

Ophélie D.

Vivre en famille dans une *tiny house*[4]

Dans notre dossier « 100 jours pour penser le monde d'après » Valéry Morard trace des pistes pour demain. Parmi ces pistes : « réapprendre nos limites »
Le choix d'un habitat différent, plus restreint participe de cette sobriété choisie et assumée : ne pas attendre des restrictions imposées pour adapter notre impact sur l'environnement à ce que la

planète peut nous fournir durablement.
Comme pour d'autres domaines de notre vie quotidienne, se nourrir, se déplacer, s'habiller, la conscience qu'il y a urgence à changer nos habitudes progresse. De plus en plus d'entre nous font des choix plus conformes à la préservation de la planète. Mais avec le souci de rester au plus près de notre mode de vie d'avant, de préserver un confort qui nous parait légitime et auquel nous sommes attachés. Devant l'ampleur du problème nous sentons bien que

[4] Tiny : mot anglais qui signifie très petit, minuscule. House : mot anglais qui signifie maison.

l'efficacité de ces choix individuels reste limitée. Des personnes, des familles osent des changements plus radicaux. En voici un beau témoignage :

Tiffanie, Edouard et leurs trois enfants Gustav, 12 ans, Rita 10 ans et Aimé 7 ans ont emménagé au mois de juillet dernier dans leur petite maison à Beaugency. Ils ont bien voulu partager avec nous leur expérience toute neuve. En fait, ce n'est pas une mais deux petites maisons de 13 m2 avec un étage qui ressemble plus à une mezzanine (on ne s'y tient pas debout). Une avec la cuisine et espace repas, l'espace douche/toilettes et la chambre des parents ; l'autre pour les enfants (trois chambres, petites mais séparées) avec l'espace buanderie. Les maisons sont sur roues, placées en angle et délimitant un espace de vie à l'extérieur. Peut être qu'un jour une terrasse reliera les deux. Le tout sur un terrain en pleine nature, pourtant à 5 mn à pied de la gare et 10 mn du centre-ville.

Tiffanie : Je travaille dans une collectivité locale comme accompagnatrice de projet de développement local. C'est enthousiasmant et frustrant. J'ai aussi des engagements dans une ressourcerie qui emploie 20 personnes en insertion. Notre maison d'avant faisait 240 m2 On la trouvait bien trop grande et la nature nous manquait. Les enfants n'ont pas besoin d'autant de place. Pendant le confinement, ils s'étaient regroupés dans une seule chambre alors qu'ils avaient chacun leur chambre…

Edouard : Je suis responsable transport dans une société familiale à Orléans. On a tous nos contradictions ! Je fais tourner des camions qui sont des gros pollueurs, qui consomment 25L au cent km, même si on a fait des progrès importants sur les normes antipollution. Pour être en accord avec la vie que je voudrais, je me suis posé la question de changer de métier mais j'aime mon métier, je le fais depuis 20 ans et je n'ai pas trouvé le truc qui me fera évoluer vers autre chose. Dans le transport il y a bien des pratiques nouvelles comme les livraisons à vélo en ville. Je n'ai pas franchi le pas de chercher autre chose. Au lieu d'évoluer dans mon travail j'ai évolué dans ma vie perso.

Comment vous est venu ce projet ? Comment avez-vous pris la décision ?

E : Comment on a décidé de se lancer dans ce projet ? On y pensait depuis longtemps. Pour vivre en respectant mieux la planète, réduire l'impact d'une construction en dur et, ensuite du chauffage, réduire le nombre d'objets quotidiens, vivre plus simplement. Pendant le confinement on a eu le temps d'y réfléchir. Il y a eu l'opportunité du terrain. On a fait le choix de rester à Beaugency. Ça nous permet d'aller au travail en train et faire beaucoup de déplacements à vélo. Et les enfants ont leurs copains et copines.

T : Notre maison d'avant était très grande. Il fallait s'en occuper, l'entretenir. C'était un gouffre en chauffage. Il aurait fallu faire des gros frais d'isolation. On avait aussi envie de changer, d'avoir quelque chose de neuf qui nous convienne vraiment sans avoir les contraintes de faire construire. Il y aurait eu l'option habitat participatif mais ça n'est pas dans notre tempérament. La décision s'est prise plus rapidement que prévu. C'est vraiment l'opportunité du terrain qui nous a décidés. La décision finale s'est prise en famille. Les enfants étaient partie-prenante sinon on ne l'aurait sans doute pas fait. On a voulu faire le test d'une semaine dans une tiny en vacances dans les Pyrénées, voir évoluer les enfants

dans un si petit espace de vie. On a réussi à bien vivre à 5 pendant une semaine ; c'était gérable.

E : Avec les enfants il a fallu négocier des choses. Gustav était un peu réfractaire surtout à cause des toilettes sèches. On a calculé qu'avec la moitié de l'eau qu'on ne met plus dans les toilettes on pouvait installer une piscine gonflable… Ça apprend à faire des compromis ! J'aurais voulu un grand frigo et un lave-vaisselle. Tiffanie avait choisi de se passer du lave-vaisselle et d'avoir un petit frigo pour garder un espace de rangement. J'ai cédé sur le frigo mais pas sur le lave-vaisselle !

Comment s'est passée votre installation ?

E : Il y a eu déjà les démarches avec la mairie pour la viabilisation du terrain, le branchement sur le tout à l'égout. Ensuite, la livraison des maisons. Le plus gros problème a été de faire le tri de ce qu'on garde ou pas. On a mis des choses de côté pour voir dans quelques mois si on peut s'en passer. Il a fallu s'y reprendre à trois fois. On s'entoure vraiment de tas de choses inutiles !

T : Une chose à laquelle on n'avait pas pensé : il n'y a presque pas de surface pour accrocher des tableaux, des photos, des objets de déco… On a mis deux ou trois choses qui nous tiennent vraiment à cœur et il reste un grand carton qui est stocké pour le moment.

Qu'est ce qui change au quotidien ?

E : Au début on a eu l'impression d'être en vacances ! On a vite pris des habitudes pour les repas, les activités de chacun. On vit beaucoup dehors avec l'impression de se reconnecter à la nature, les écureuils, les lapins sur le terrain du voisin, les chouettes et les hiboux la nuit. On aura des aménagements à faire pour la période d'hiver. Il faudra aussi continuer l'aménagement du terrain avec un jardin, un poulailler.

T : On passe plus de temps avec les enfants. Les tâches ménagères prennent beaucoup moins de temps. Dans la tiny, on est obligés de réfléchir à la façon dont on consomme du fait du manque de place. Que les enfants dorment dans un espace séparé m'inquiétait un peu mais les maisons sont vraiment proches. On peut se parler d'une chambre à l'autre par les fenêtres ouvertes ! Les enfants sont contents de vivre dans ces nouvelles petites maisons. Il n'y a pas beaucoup de place mais ils aiment le terrain, les discussions autour du brasero. Nous, les parents on voit qu'ils aiment inviter leurs copains, donc ça ne change pas tant que ça pour eux.

Comment vous voyez l'avenir dans vos petites maisons ?

T : À court terme, c'est une façon de vivre qui reste dans la norme. À long terme, on n'aura pas une maison à transmettre à nos enfants mais on leur aura transmis autre chose !

E : Les maisons sont sur roues alors quand nos enfants seront autonomes rien ne nous empêchera de partir avec une des maisons pour aller habiter dans les Alpes ou ailleurs. On ne le fera peut-être jamais mais le seul fait que ce soit possible, c'est génial !

Tiffanie et Edouard

UNE JOURNÉE À LOMBREUIL
SUR LE THÈME DES VACANCES

Cette année, l'ACE du Loiret a fait le choix de ne pas organiser de camps mais propose 2 journées d'animation durant l'été. C'est ainsi que 8 enfants avec 2 mamans de Montargis/Châlette et Nogent se sont retrouvés au prieuré des Sœurs des campagnes de Lombreuil vendredi 16 juillet 2021.
Lors d'un jeu de piste à travers les bois du prieuré, les enfants ont expérimenté leurs sens : écouter, observer, toucher pour découvrir la nature. Prendre une sauterelle dans sa main, regarder les arbres, observer un nid d'oiseau, marcher les yeux bandés dans les bois en suivant un fil, une vraie expérience, nouvelle pour la plupart des enfants.
Après avoir composé des mots avec des éléments ramassés, les enfants ont échangé sur leurs vacances.

Jeux, voyage, repos…

« Les vacances, c'est fait pour récupérer de l'année »
« Les vacances c'est fait pour se reposer et faire plein d'autres choses »
Après avoir préparé le repas du soir avec au menu salade de tomates, croque- monsieur, brochettes de fruits et smoothies aux fruits, Jean a proposé un temps de d'intériorité, de silence pour repenser à la journée, à ce qui nous a marqué.
« J'ai aimé quand on a préparé à manger. On apprend à faire, ça nous amuse. »
« C'est un bel endroit pour faire la prière. La forêt rapproche de Dieu » (une maman)
« Moi, j'ai adoré le foot, le jeu de la souris et du chat, l'épervier. »
« J'ai aimé quand on a rigolé à table. »
Cette journée a permis à 3 enfants et une maman de découvrir l'ACE.
Pour terminer cette belle journée d'échange, de jeux, de rires, on s'est donné rendez-vous pour les rencontres à venir.

Muriel B et Christiane B

JOURNÉE CONVIVIALE
LE VENDREDI 27 AOÛT AU PONT DE PIERRE

L'ACE et l'association Partage avait préparé conjointement cette journée. Finir l'été et se retrouver avant la rentrée. Des enfants en club sont venus du Loiret et même de l'Indre et des adultes du réseau ont participé à cette rencontre. Quoi de plus normal avec l'ACE dans le programme : des jeux, des jeux, des jeux ! Le jeu du drapeau, découverte avec un jeu de piste dans Ste Geneviève des Bois, des jeux de société… mais aussi un échange sur leur vie en club, une richesse de partager pique-nique et surtout barbecue le soir avec tous.
Une journée qui amène la diversité, l'échange, la découverte des personnes et d'activités.
Pour les adultes, ce fut un temps gratuit, de rencontres d'échanges, de balade, de la confection de gâteaux pour le goûter. Une journée ensoleillée et un cadre ou l'on peut se défouler avec plaisir.

"J'ai bien aimé la journée. Le mieux c'était tout. Je me suis bien amusé" Léo

"C'était une super journée de partage et d'amusement. C'était trop cool ! Tout le monde était sympa." Maëlle

Vous connaissez des enfants de 6 à 14 ans qui veulent aller en club ? N'hésitez pas à contacter :

-Christèle (club de Chalette) 06 13 97 05 60
-Stéphanie (club de Château-Renard) 06 84 58 26 53
-Muriel ou Vanessa (club du Pont de Pierre) 06 80 03 46 92 ou 06 22 75 35 94

RELECTURE
LE 4 JUILLET 2021 AU PONT DE PIERRE

Le 4 juillet 2021, 14 personnes se sont retrouvées au Pont de Pierre pour vivre un temps de relecture proposé par la commission spiritualité. Pour démarrer, chacun a apporté un objet pour se présenter. Puis en petits groupes, nous avons partagé un événement qui nous a marqué, qui nous a réjoui, qui nous a laissé sur notre faim, bousculé, événement que nous avons tenté d'approfondir pour voir ce que cela a produit en nous.
Dans un deuxième temps, nous avons écouté le texte d'évangile de St Mathieu 15, 20-29. Nous nous sommes laissé interpeller par ce texte montrant Jésus qui a changé d'attitude, ayant été bousculé par la femme venue lui demander de l'aide. A notre tour, nous nous sommes questionnés sur nos changements d'attitude, nos déplacements.
Puis, nous avons vu ce qui pouvait se dégager pour les orientations de l'association Partage.
Une belle occasion pour prendre le temps de s'arrêter, prendre de la distance, du recul par rapport à ce que nous vivons. Vérifier que nos engagements sont en accord avec le message de l'évangile et voir ce qui peut être amélioré. Cela a été l'occasion de confronter nos points de vue et permet de mieux redémarrer, plus confiants.

Marie-O

LES ORIENTATIONS DE L'ASSOCIATION PARTAGE

Chers amis,
Les membres de l'association Partage se retrouvent au Pont de Pierre samedi 16 octobre 2021 pour réfléchir aux orientations. C'est une démarche qui est effectuée tous les 5 ans pour voir si les textes fondateurs sont toujours en adéquation avec la réalité, comment ils ont évolué au fil des 45 ans, ce qui a été modifié, ce qui peut être amélioré et dégager des priorités.
Vous vous intéressez à la vie de l'association Partage ? Vous êtes partie prenante des activités et apportez votre soutien, vos compétences ? Nous pouvons compter sur vous pour faire connaître ce lieu, diffuser l'information en vue de faire vivre ce lieu d'Eglise !
Il y a quelques mois, sans doute avez-vous rempli le questionnaire en vue des orientations afin de vous associer à notre démarche. Cela permet de connaître la vitalité de notre réseau,

les activités communes, les objectifs communs, les difficultés rencontrées et les projets en perspective. La journée à venir va vous permettre de participer pleinement à cette démarche. Nous vous invitons à participer aux orientations de m'association Partage le **samedi 16 octobre de 9h à 19h.**
Après une restitution du contenu des questionnaires, cette journée sera l'occasion d'échanger en grand groupe et en petits groupes, en vue de débattre des pistes qui se dégagent pour réécrire les orientations. Nous exprimerons ce que nous voulons vivre ensemble l'année prochaine et dans les années à venir.

Cette journée s'achèvera dans une soirée de conviviale : chants de la chorale de Sainte Geneviève des Bois, repas partagé, etc.
Nous comptons sur votre participation !

Pour le bureau
Marie-Odile COURCIER, Présidente

PERMANENCE DES PERMANENT.ES !

Si vous voulez passer au Pont de Pierre, vous êtes les bienvenu.es bien sûr. Pour vous assurer d'une présence, voici avec certitude (sauf exception) les jours où vous trouverez porte ouverte :
-les lundis : Rose-Anne
-les mardis : Jeanny
-les mercredis : Sylvain
-tous les premiers vendredis de chaque mois : soit Rose-Anne, soit Jeanny.
En cas de doute, vous pouvez téléphoner avant de venir :
02 38 92 69 39 Pont de Pierre
06 59 01 41 26 Jeanny
06 52 03 61 20 Rose-Anne

EN VRAC !

La rentrée bat son plein et le mois de septembre qui s'achève fut bien rempli : journée conviviale le 26 août (voir pages ACE), la reprise du Café Causette, le jeudi 2 septembre, présence de l'asso au forum des associations le dimanche 5, la semaine de jeûne et marche du 17 au 22, la visite des membres du Relais au Pont de Pierre, la fête Mon village, Ma planète le samedi 25 et le club de lecture le 27 !
Les membres de l'asso Partage ont été ravi.es de pouvoir se retrouver et d'être à nouveau en lien, sans écran interposé. Quelle joie, en effet, d'échanger des nouvelles autour d'un repas, de partager des connaissances et de rencontrer de nouvelles personnes sur le forum des associations.
À l'occasion de cette belle manifestation à Chatillon Coligny, organisée par la municipalité et le PETR (Pôle d'Équilibre Territorial et Rural), l'asso a tenu un stand ayant pour thème la consommation responsable. Entourées du Repair' Café et des créations d'Esperanza, Geneviève, Jeanny et Rose-Anne ont pu échanger avec les visiteurs autour de la fabrication de sa propre lessive, de ses éponges et produits cosmétiques faits maison.
Avec le forum des associations, Partage a eu deux belles vitrines ce mois-ci.
La suite du programme des activités à venir est parue dans le nouveau tract 2021 – 2022 confectionné par la commission communication. Demandez le programme, demandez !

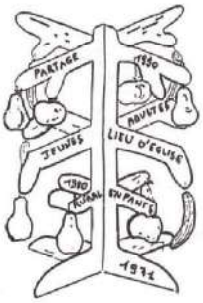
LA VISITE DU RELAIS AU PONT DE PIERRE

Par cette belle journée du jeudi 23 septembre, le Pont de Pierre a accueilli 10 membres du Relais : Colette, Blandine, les 3 Françoise (!), Gabrielle, Charles, Jean, Paul et Yves. Pour les recevoir étaient présentes Francine, Geneviève, Jeanny et Rose-Anne.

Visite du lieu que certain.es découvraient, présentation des uns et des autres, discussion autour de nos deux lieux respectifs… ont ponctué la journée. Il a été facile de constater ce qui nous animait tous et les valeurs autour des lesquelles on se retrouve : la convivialité, les échanges, le soutien, le lien entre les personnes, l'accueil, le partage de notre foi, l'aide apportée aux autres, les groupes Bible ou Évangile, et bien sûr… les repas partagés et les ateliers cuisine !
Nous avons promis de nous retrouver pour l'Inter-lieux en Normandie du 26 au 28 mai 2022. Et maintenant, aux membres de l'association Partage d'aller découvrir le Relais à Chilleurs-au-Bois car nous sommes beaucoup à ne pas le connaître.

Jeanny

MERCI GIUSEPPE !



Quelle journée que ce dimanche 29 aout ! Temps d'Action de Grâce pour Giuseppe, nommé à Lorris. Les équipes d'animation pastorale du doyenné l'avaient très bien organisée. Nous avons commencé par une belle Célébration avec et pour Giuseppe. Il était entouré de 250 à 300 personnes, toutes frigorifiées, mais quelle chaleur et quelle convivialité : du soleil plein nos cœurs !

Un autre temps fort, celui où toutes les équipes accompagnées par Giuseppe lui ont rendu Grâce en rappelant son écoute bienveillante, sa patience, sa gentillesse... moment où nous, Relais, l'avons remercié d'avoir cheminé à nos côtés.

La suite de la journée : le verre de l'amitié, le repas tiré du sac, les cadeaux, les gâteaux, la chanson, écrite par Benoit Doméjean, qui dit si bien Giuseppe. Elle clôturait impeccable ce dimanche.

Un coup de chapeau à tous les organisateurs et grandes et petites mains pout TOUT (matériel, sono, tables, chaises, apéritifs, gâteaux, salés, sucrés, etc.) à tous nous rendons Grâce.

Nous vous joignons le texte à chanter sur l'air de "l'auvergnat".

Françoise M et Colette.

Pour Giuseppe

1)Elle est à toi cette chanson
Toi Giuseppe qui sans façon
D'un air joyeux s'est installé
En Centre-Beauce, le doyenné

Toi qui n'as pas refusé quand
Notre évêque d'il y a vingt ans
T'à demandé de demeurer
A Bazoches quelques années

Ce n'était rien qu'une présence
Mais elle nous a chauffé le corps
Et dans nos âmes Elle brûle encore
Avec une grande confiance

Toi Giuseppe quand tu iras,
Quand à Lorris tu habiteras,
Nous garderons ton amitié
Qui va nous manquer.

2)Elle est a toi cette chanson
Toi Giuseppe qui sans façon
D'un air joyeux nous as chanté
Du Gouze tout au long des années

Toi qui n'a pas hésité quand
Pour provoquer le changement
S'est mis à chanter Notre-Dame
Es japonais, c'est pas banal !

Ce n'était rien qu'une chanson
Mais elle nous a chauffe le corps

Et dans nos âmes elle chante monte
A la manière d'un vrai pinson

Toi Giuseppe quand tu iras,
Quand a Lorris tu habiteras,
Continue de chanter là-bas
Comme à l'opéra.

3)Elle est à toi cette chanson
Toi Giuseppe qui sans façon
De la MOPP nous a partagé
Le regard du monde ouvrier
Jacques Loew, Delbrel et compagnie
Ce n'était pas une litanie
Avec tes frères du monde entier' Qui nous ont tant fait voyager

Ce n'était rien qu'un regard neufMais il nous a chauffé le corps Et dans nos âmes il scrute encoreNos habitudes et nos tiédeurs
Toi Giuseppe quand tu iras Quand à Lorris tu habiteras Continue de changer les cœurs De nos frères et sœurs

Elle est à toi cette chanson
Toi Giuseppe qui sans façon
Pour accomplir ta vocation
A dit oui à l'ordination
Avec l'étiquette sous le pied
Devant nous tu t'es abaissé
Pour prendre en charge notre secteur
Franchement, tu n'avais pas peur

Ce n'était rien qu'un engagement
Mais il nous a chauffé le corps
Et dans nos âmes il porte encore
Du fruit pour ceux de notre temps

Toi Giuseppe quand tu iras
Quand à Lorris tu habiteras
Prie pour nous et tes successeurs
Que l'on n'ait pas peur.

Elle est à toi cette chanson
Toi Giuseppe qui sans façon
A voulu faire de ta maison
Celle de l'évangile pour de bon
Toi qui logeais de temps en temps
Des gens d'horizons différents
Devant l'église et le café

Mais tu avais jeté la clé
Ce n'était rien qu'un lieu d'accueil
Mais il nous a chauffé le corps
Et dans nos âmes il brille encore
Comme une icône au grand soleil

Toi Giuseppe quand tu iras
Quand à Lorris tu habiteras
Garde ta porte grande ouverte :
Nous ferons la fête.

Bazoches le 29 août 2020
Benoit Domejean

LE 12 JUIN AU RELAIS

Pour le plus grand plaisir, après une si longue absence, nous nous sommes retrouvés au Relais ce samedi 12 juin 2021 dans l'amitié et la convivialité, comme toujours. Nous étions 15, 16, 17, 18, les Fleureau, Hergibo, Rousseau, Doméjean, Simone Agnès Gabrielle, les 3 Françoise B, M S, Isabelle L. et Giuseppe.

L'Assemblée Générale qui suivait ne pouvait commencer qu'après un tour de table pour donner et prendre des nouvelles de tous, présents et absents, chacun étant attentif au vécu de ceux touchés par la maladie.
Colette nous a exposé le rapport moral et d'activités, en reprenant les 2 années écoulées et bien perturbées par le covid !
En premier, ce fut la conférence intitulée » Dans un monde qui bouge, comment parler de l'œcuménisme et du dialogue interreligieux ? » Conférence passionnante, qui nous a permis d'admirer et de découvrir la connaissance et l'ouverture de Gabrielle Dupré… et depuis cette date, Gabrielle nous a rejoint.
Ensuite, nous avons réfléchi sur le synode, et ce à 2 reprises. Suite à ces réflexions l'équipe EAP de Bazoches est venue « en Visitation » au Relais lors de l'atelier « On mange quoi ? » Certaines personnes ont pu rester toute la journée.
Les mois passent, avec le confinement nous n'avons même pas pu faire la rentrée du Relais prévue le 12 octobre 2020. Néanmoins, des liens ont été réalisés par mails ou téléphones, ce n'est que début 2021 que nous avons repris les 2ème samedi l'atelier « Et si on partageait ? » limité par les 10kms au début. L'ordre du jour ne variait guère : point sur nos vies, sur l'état sanitaire, ce qui variait les nouvelles.

Puis, ce furent le choc des décès de Joseph et de Georges, nos grands anciens. N'ayant pu assister à la messe de sépulture de Joseph, nous espérons nous retrouver autour de Simone le 13 novembre pour une célébration en mémoire de Joseph, au Relais à Chilleurs.
Puis François nous a fait une courte présentation des comptes : très peu de dépenses et de cotisations. Ces perspectives ont clos l'AG.
Cette journée s'est terminée par la Célébration Eucharistique où Isa et Bernard avaient pu nous rejoindre. Ce temps fort a été animé par Giuseppe. Il désire vraiment que le Relais poursuive son chemin et souhaiterait un rapprochement fraternel avec la communauté paroissiale…

Nous nous sommes séparés avec quelques dates :
-Dimanche 29 août dans le jardin du presbytère de Bazoches : Célébration du départ de Giuseppe.
-Samedi 11 septembre 10h au Relais : « On mange quoi ? », repas partagé ou tiré du sac «Et si on partageait ?» et à 17h en l'église d'Oison : célébration pour l'accueil du Père Stanislas de Christen.

Françoise M, Colette, Isa.

CMR
Chrétiens dans le Monde Rural

QUELQUES NOUVELLES DU CMR

Quand vous lirez ces lignes, la journée conviviale inter génération aura eu lieu le 26 septembre à Lombreuil. Du côté des équipes, la reprise des rencontres nous permettra de retrouver le dynamisme et la convivialité qui nous ont tant manqué pendant tout ce temps de pandémie.
La session régionale annuelle de Romorantin a dû être à nouveau annulée. Le thème de cette année "Le Bien commun, Bien de chacun" sera celui de la session d'Automne du CMR national qui se tiendra le samedi 9 octobre 2021 à Montferrand-le-Château (Doubs), avec Jean-Yves BAZIOU, prêtre, théologien, docteur en histoire des religions et auteur de nombreux livres. Au programme de ses interventions et des échanges :

- Le bien commun, de quoi parle-t-on ? Santé, culture, commune, services de proximité…
- Dans le contexte actuel, quels sont les enjeux et les défis à relever ?
- Aux racines du Bien Commun
- Fondements de la conception chrétienne du bien commun
- Pensée sociale de l'Église

Au niveau national la semaine de **Vacances-Formation** à bien eu lieu en ce mois de juillet Marie-Thé Martin du CMR du Cher nous confie son témoignage :

VACANCES-FORMATION AVEC LE CMR

Du 24 au 31 juillet 2021, le lycée agricole de Ressins à Andax, près de Charlieu dans la Loire, accueillait les 80 participants des Vacances-Formation du CMR.

La formule est rôdée depuis des années. Ce sont des vacances dans une ambiance familiale. De jeunes animateurs prennent en charge les enfants pendant que les adultes réfléchissent sur une question de société le matin. Dans l'après-midi et la soirée, des visites, des rencontres, des jeux sont proposés. Chacun peut organiser son temps librement.

Cette année encore, les échanges entre participants, les interventions de témoins, les visites ont été riches pour approfondir la notion de fraternité dans une dimension chrétienne, de façon progressive.

Tout d'abord, nous avons recensé les moments, lieux ou activités où nous sommes présents à nous-mêmes, où nous vivons l'instant en pleine conscience, gratuitement, sans obligation de résultat imposée par d'autres. Prière, médiation, sophrologie, chi-gong, yoga, sport, bricolage, musique, activité artistique, jardinage, jeûne… Les participants vivent une grande variété d'expériences. Bien se connaître et être en paix avec soi-même est une étape dans la relation à l'autre.

Qui que tu sois, il est bon que tu existes.
Ensuite, chacun a établi sa carte de relations, cherchant à repérer différents cercles : famille, voisins, collègues, paroissiens, membres d'association... L'exercice s'est corsé

quand nous avons dû caractériser ces relations à la façon d'un portrait chinois. Dans mes relations avec ces personnes, à quel animal pourrait-on me comparer ? Quelle image perçoit-on de moi ? (ours, chat, renard, pie…?)

Le théologien JY Baziou précise dans « Agir en rural » le sens de cette valeur chère à notre république. « La liberté peut conduire au repli sur son intérêt privé en oubliant le lien commun. L'égalité peut conduire à l'oubli ou au mépris des singularités et donc à un égalitarisme tendant à l'uniformité. La fraternité n'est pas exempte non plus d'ambiguïtés et de dérives. Elle se vit dans une tension entre un « entre-nous » sécurisant avec nos semblables et une ouverture large qui fait place à l'altérité, considérant que nous faisons partie de l'unique humanité. Personne n'est en trop pour servir ce sentiment d'appartenance à une commune humanité. »

En alliance avec Dieu

Enfin, grâce aux vitraux de la chapelle de l'école, grâce à la Parole de Dieu mise en voix et en danse, grâce à nos échanges en petits groupes et par nos chants, nous avons perçu la manière dont nous sommes en relation avec notre Dieu par l'Esprit. C'est un Dieu d'Alliance et de communication qui se révèle et se donne à qui lui ouvre son cœur, quel que soit son chemin.
Nous l'en remercions dans l'Eucharistie.

Cette semaine entre ruraux des six coins de France nous a permis de réfléchir et de mettre en œuvre la délicate fraternité. Certes, nous partageons des convictions et des valeurs communes. Nous avons aussi chacun des points de vue, des goûts et des habitudes différents. Une telle semaine de vie collective nous aide à revisiter notre perception de l'essentiel.

Marie-Thé M.

ON N'EST PAS TOUT SEULS
ÉNERGISONS

ENERGISONS est un collectif de citoyens qui a pour but d'accélérer la transition énergétique sur le territoire du Gâtinais-Montargois. Il est né à l'initiative de la Jeune Chambre Economique de Montargis.

Le groupe a démarré en septembre 2019, au Tivoli à Montargis avec la projection du film « Après Demain » de Cyril Dion et Laure Noualhat. À l'issue de la projection, les participants ont été invités à échanger sur leur ressentis, leurs interrogations et les solutions dans le domaine de la transition énergétique. Un appel a été lancé pour la création d'un collectif local. J'ai rejoint le groupe à ce moment-là. Plusieurs réunions du collectif « Énergisons » ont été programmées. Chaque personne du groupe a pu exprimer ses attentes. Le groupe s'est organisé et a fixé ses objectifs : investir dans un projet lié aux énergies renouvelables sur le territoire Gâtinais-Montargois.

L'association nationale Énergie partagée[1] accompagne le collectif. Elle soutient les initiatives de production d'énergie renouvelable qui associent les habitants et acteurs de leur territoire. Elle encourage une réappropriation de l'énergie par les citoyens, non seulement financièrement par leur implication au capital, mais aussi par une participation active aux réflexions et décisions pour une transition énergétique durable.

Localement, le collectif est en lien avec les institutions comme le PETR (Pôle d'Équilibre Territorial et Rural) du Gâtinais-Montargois, l'Agglomération montargoise et la région Centre-Val-de-Loire.

Le collectif travaille aujourd'hui sur son fonctionnement : le montant des parts, le type d'installation, les statuts de la société de production. Il se structure autour des valeurs suivantes :

- la prééminence de la personne humaine, de la démocratie, de la solidarité,
- le respect des équilibres écologiques,
- un fonctionnement démocratique répondant à la règle « 1 personne = 1 voix »

Nous allons bientôt créer une société de production d'électricité. La quinzaine de membres du collectif seront les premiers actionnaires.

Nous recherchons des toitures pour implanter des panneaux photovoltaïques. Le collectif louerait une toiture et revendrait l'électricité à EDF. Il faut compter 100 000 € pour un projet photovoltaïque de 100 kw écologiquement et économiquement intéressant. Les citoyens apporteraient 40 % du financement et les banques le complément. Cette centrale pourrait générer 10 000 € de vente d'électricité par an.

Ensemble, développons l'énergie renouvelable dont nous avons besoin dans le Gâtinais. Ne laissons pas les ressources (eau, vent, soleil...) à des investisseurs puissants et lointains, plus préoccupés par la finance que le bien-être collectif et l'avenir. Vous voulez soutenir le projet, apporter vos compétences, souscrire des parts ? Alors contactez-moi !

Michel Brosset

---

[1] https://energie-partagee.org/ est le mouvement qui fédère, accompagne et finance les projets citoyens de production d'énergie 100% renouvelable en France.

COUP DE CŒUR

Résister, c'est créer
De Florence Aubenas et Miguel Benasayag[1] – éditions La Découverte juillet 2010

En ces temps d'incertitudes, il nous faut bien aller plus loin que l'actualité et ses multiples commentaires si nous voulons continuer à mettre du sens sur les crises qui nous frappent et sur les changements brutaux du monde. Je souhaite vous faire partager un ouvrage qui a bousculé certaines de mes évidences et, finalement m'a ouvert des chemins nouveaux de compréhension. En voici d'abord une présentation proposée par la revue Politis :
« Depuis les années 1990, dans les sociétés du Nord comme dans celles du Sud, une contre-offensive souterraine est en marche. Et elle est loin de se limiter à ses expressions les plus visibles, celles des mouvements « anti-mondialisation ». Dans cet essai, la journaliste Florence Aubenas et le philosophe Miguel Benasayag en proposent une analyse originale, nourrie de nombreux exemples.
Ils montrent que les formes de cette « nouvelle radicalité » sont multiples et très diverses : certaines sont éphémères, d'autres s'inscrivent dans le long terme ; certaines revendiquent une « subjectivité contestataire », d'autres se veulent simplement pragmatiques. Mais tous ceux et celles qui les portent partagent, sans nécessairement en être conscients, des traits communs. Ils s'inscrivent en rupture par rapport à l'individualisme triomphant des dernières décennies et le néolibéralisme n'est plus pour eux un « horizon indépassable ». Et ils rompent également avec les formes anciennes de la contestation : ils n'agissent plus en fonction de modèles de société prédéfinis ou de directives d'un parti à la conquête du pouvoir.
C'est un nouveau « désir de lien » que recherchent aujourd'hui des millions de personnes à travers le monde. Et cette multiplicité joyeuse ouvre la voie d'une alternative au projet majeur du capitalisme, celui d'un monde unique et centralisé. »
La lecture de ce livre m'a éclairé sur certaines des questions et des difficultés sur lesquelles nous avons butté ces dernières années. Parmi elles, comme effet de cette crise, la difficulté à se projeter dans un futur. Nos analyses, nos appartenances ne nous donnent plus de réponses satisfaisantes. Comme face à la crise des gilets jaunes cette difficulté à comprendre et à se positionner. Fallait-il soutenir, participer, condamner ? Des débats, des incompréhensions à l'intérieur même de nos réseaux sur le sens de ce mouvement, sa légitimité, les signes d'espoir qu'on pouvait y voir, les dangers d'une escalade vers la violence...
Le livre de Florence Aubenas et Miguel Benasayag ouvre un espace de compréhension, nous invite à avancer. Il nous conforte dans la conviction que nos engagements pour un meilleur vivre ensemble, une attention aux plus pauvres et un respect de notre maison commune, ont du sens par eux-mêmes ; qu'ils nous conduisent vers un avenir meilleur au-delà de toute idéologie ou promesse d'un nouveau modèle global. Les multiples exemples présentés ne sont pas repli sur soi. Ils peuvent être reliés, non par une idéologie mais par la conviction d'un destin partagé de fraternité. Comme chrétien je ne peux qu'adhérer à une telle conviction qui rejoint pour moi le message de l'Évangile.

Daniel BONNEAU

[1] Florence Aubenas est journaliste et grand reporter. Miguel Benasayag est philosophe et psychanalyste

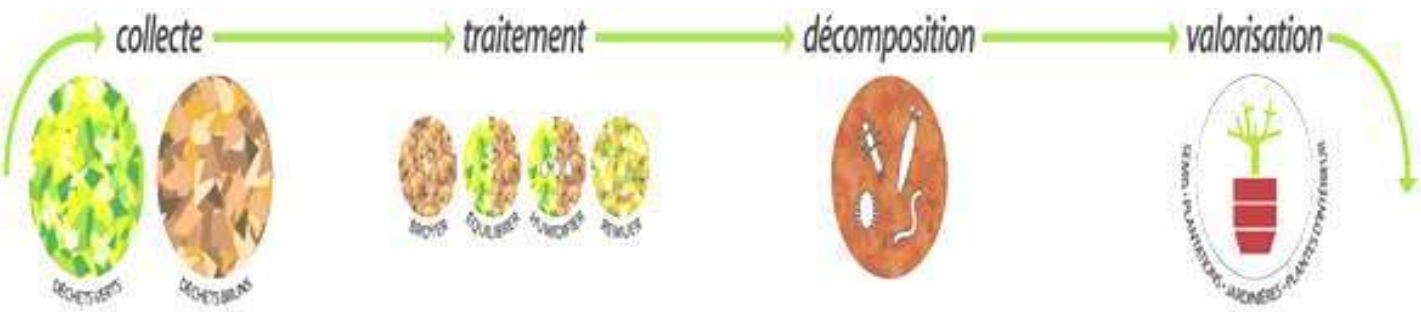
ÉCO-GESTE au quotidien

Compost au restaurant scolaire et sensibilisation au gaspillage alimentaire.

Il n'y a pas que les particuliers qui se lancent dans le compostage. Les collectivités locales, des structures collectives veulent aussi réfléchir et agir pour développer le compostage.
Depuis 2020, le SMICTOM du Giennois (Syndicat Mixte de Collecte et de Traitement des Ordures Ménagères) situé à Arrabloy a embauché une jeune femme pour promouvoir et développer le compostage auprès des établissements scolaires.

Loi de transition énergétique et pour la croissance verte (LTECV)

L'environnement devient une réelle priorité. Les déchets sont eux aussi au centre des attentions. Ainsi, dans notre pays, la LTECV du 17 août 2015 a pour objectif, la généralisation du tri à la source des biodéchets avant 2025. Du côté européen, la Directive cadre déchets prévoit une gestion séparée des biodéchets au plus tard le 31 décembre 2023. Autrement dit, l'objectif est que chaque citoyen ait à sa disposition une solution lui permettant de ne pas jeter ses biodéchets dans les ordures ménagères résiduelles pour une valorisation à la source.
Mélangez correctement ses épluchures et restes de repas avec des déchets de jardin : au bout de quelques mois, vous aurez du compost, un engrais écologique et économique ! Attention de garder à l'esprit que le composteur n'est pas une poubelle, et que ça s'entretient !
Actuellement sur le giennois : 8 composteurs sont installés. Sur Chatillon-Coligny : la responsable de la restauration scolaire, les élus et les parents d'élèves ont souhaité l'installation d'un composteur. Il a été mis en place en 2020 : Une formation a été réalisée auprès du personnel communal afin de savoir quels déchets pouvaient être mis dans le compost et comment l'entretenir. Il servira par la suite pour nourrir les plantations de la commune.
En septembre 2021, les membres de la commission menu des écoles du Loing, responsables de la restauration scolaires, élus, parents vont réfléchir pour sensibiliser les enfants sur le compost et le gâchis alimentaire : peser le pain non consommé, organiser un tri sélectif, avoir moins de préparation et de consommation dans des récipients jetables… et surtout donner goût aux enfants à goûter et consommer l'ensemble des produits qu'ils se servent.
Encore bien du pain sur la planche… mais c'est au quotidien qu'il faut agir. En famille, à l'école, dans les structures collectives.



Rose-Anne B

ENCARTS

Halte spirituelle

Samedi 9 octobre 2021 14 h 00
Au dimanche 10 octobre 2021 14 h 00

« Quel visage je renvoie à l'autre ?
Quel visage ai-je envie d'offrir ? »
Quel regard porte Jésus sur les uns et les autres ?
Quel visage de Jésus, j'ai rencontre sur mon chemin de vie ? »

A LOMBREUIL
(15 route de Montargis
Chez les sœurs des campagnes)

Echange en petit groupe

Témoignages

Partage autour de textes bibliques

Temps personnel

Célébration eucharistique

Organisée et animée
par l' Action catholique rurale
Rencontre ouverte à toutes et tous

ORGANISATION PRATIQUE

- Vivant ensemble pendant deux jours le pass-sanitaire est demandé.
- Pour les repas, nous partagerons les repas avec ce que chacun(e) aura apporté. Les pauses et le petit déjeuner seront prévus
- pensez à votre sac de couchage ou vos draps.
- Le coût du week-end est d'environ : 25 euros

Coupon d'inscription pour la halte spirituelle à renvoyer avant le 3 octobre 2021
à Rose-Anne Bonneau 26 le Pont de Pierre 45230 Ste Geneviève des Bois Tel 06 52 03 61 20
ou pastorurale45@orange.fr *Merci*

Nom : *Prénom :*
Adresse :
Tél. :
Mail :

Présent le samedi : *oui* *non* *Présent le dimanche :* *oui* *non*

Plats apportés à partager :

POUR ALLER PLUS LOIN

À la découverte de l'éco habitat groupé.

Une visite d'une équipe CMR du Rhône pour faire connaissance avec l'éco habitat groupé de Grézieu la Varenne(69).Nous sommes accueillis par Bernadette et Odile qui ont accepté de nous recevoir. Annabelle, maman de 2 enfants, nous a rejoints pour témoigner de la part des jeunes familles. Odile avec son mari a été cheville ouvrière au démarrage du projet et Bernadette est venue rejoindre l'éco habitat à sa retraite professionnelle.

À l'origine, un groupe de personnes réfléchissait, cherchait un lieu pour mettre en œuvre ce projet d'habitat partagé. Entre la première réunion et la construction finie, 4 ans se sont écoulés. Depuis 2016, cinq années de fonctionnement, l'éco habitat regroupe 12 familles.
Le terrain a été vendu par une personne qui partageait l'idée portée par ce projet. Le groupe était content de partir d'une terre vierge et de construire selon leurs souhaits avec des architectes qu'il a fallu convaincre, mais les personnes sont vraiment heureuses de leur démarche et de leur habitat. La forme juridique est une société civile d'attribution (SCIA). Le principe est que les personnes sont propriétaires de parts de la SCI, qui sont plus facile à échanger en cas de départ. Pour l'attribution des parts libérées, il y a droit de regard des autres membres de la SCIA. De plus, cela permet de garder l'inter génération car il y a beaucoup d'appels pour des personnes âgées, l'équilibre intergénérationnel est à maintenir.
Les parties communes sont constituées de la maison commune répartie en une grande salle où nous avons été accueillis. À l'étage, il y a une salle d'activité yoga, gym, ou dortoir si nécessaire et une chambre d'amis pour recevoir la famille ; et au sous-sol, se trouvent un atelier et une buanderie avec les machines à laver le linge en commun, un garage à vélo et à trottinettes. Les parties communes sont divisées par 12.

Odile et Bernadette nous ont expliqué avec passion toute leur démarche pour arriver ensemble à conduire ce projet. Beaucoup de réunions ont été nécessaires pour arriver à une décision. « *Il s'agit de décider par le processus de consentement. Tant qu'il y a une objection, on ne décide pas. On trouve ainsi des solutions enrichies. On essaye d'écouter les besoins de chacun*. » Pour les décisions importantes, ils ont fait appel à des ressources et compétences externes pour que la voix de chacun soit respectée.
Pour l'organisation commune, il y a un pôle intérieur où les personnes s'inscrivent et sont chargées de l'entretien (ménage rangement) ; un pôle extérieur, pour tous les abords, les pelouses, le compost, le poulailler et les panneaux photovoltaïques ; et un pôle communication, sans oublier un pôle gestion ! Chaque pôle a un budget qui est voté.
Il a été nécessaire d'établir une charte où des éléments fondamentaux sur lesquels les gens désireux de participer sont d'accord : Solidarité – Inter génération – Écologie et Sobriété - Ouverture sur la commune, sur l'extérieur –Non confessionnel. Une période de probation, de réflexion et après un engagement est signé par la famille entrante.

Des réunions de palabres toutes les trois semaines (quelqu'un présente son sujet et quelqu'un d'autre anime) et un point info toutes les semaines permettent que les choses se passent, se sachent. C'est l'avantage d'un groupe où il est possible de mutualiser les compétences.
L'inter génération a permis que la banque puisse faire confiance par l'apport des anciens, 4 personnes avaient vendu leurs biens pour acheter leurs parts de la SCIA ;
La construction est en ossature bois et les murs en laine de bois, avec des panneaux photovoltaïques. Pour le jardin, chacun a son jardin privé et le reste est en collectif.
Nous avons pu voir un groupe d'enfants qui venaient pour l'anniversaire d'un des leurs, cela respirait la joie de vivre dans un très beau lieu pour les enfants… et aussi pour les adultes.

Marylène, permanente CMR 69

C'est la crise mais joliment dit !

Les problèmes des boulangers sont croissants.

Alors que les bouchers veulent défendre leur beefsteak,

Les éleveurs de volailles se font plumer,

Les éleveurs de chiens sont aux abois,

Les pêcheurs haussent le ton !

Et bien sûr, les éleveurs de porcs sont dans la merde,

Tandis que les céréaliers sont sur la paille.

Par ailleurs, alors que les brasseurs sont sous pression

Les viticulteurs trinquent.

Heureusement, les électriciens sont au courant

Mais pour les couvreurs, c'est la tuile

Et certains plombiers prennent carrément la fuite.

Dans l'industrie automobile, les salariés débrayent dans l'espoir que la direction fasse marche arrière.

Chez EDF, les syndicats sont sous tension,

Mais la direction ne semble pas au courant.

Les cheminots voudraient garder leur train de vie,

Mais la crise est arrivée sans crier gare,

Alors... les veilleurs de nuit vivent au jour le jour,

Pendant que les pédicures travaillent d'arrache-pied,

Les croupiers jouent le tout pour le tout,

Les dessinateurs font grise mine,

Les militaires partent en retraite,

Les imprimeurs dépriment,

Les météorologistes sont en dépression,

Les prostituées se retrouvent à la rue.

Amis, c'est vraiment une mauvaise passe.

Mais rarement les banquiers perdent au change !

AGENDA
Octobre Novembre Décembre 2021

Dates	Activités	Horaires	Lieux	Organisateurs
Je 7 oct	Café Causette	14h – 17h	26 le Pont de Pierre	Partage
Je 7 oct	Atelier bible : atelier St marc	18 h	Chilleurs aux bois	Le Relais
Sa 9 oct	Atelier : on mange quoi	9 h 30	Chilleurs aux bois	Le Relais
Sa 9 oct	Atelier : si on partageait	14 h 30	Chilleurs aux bois	Le Relais
Sa 9 et Di 10 oct	Halte spirituelle : «Quel visage je renvoie à l'autre ? Quel visage ai-je envie d'offrir ? »	Sa 14h au Di 14h	Lombreuil	Partage
Sa 16 oct	Les Orientations de l'asso Partage : Quelles priorités pour les 5 années à venir ?	9h - 19h	26 le Pont de Pierre	Partage
Di 24 oct	Séance de méditation	9h30 – 12h	26 le Pont de Pierre	Partage
Je 4 nov	Café Causette	14h – 17h	26 le Pont de Pierre	Partage
Je 4 nov	Atelier bible : atelier St marc	18 h	Chilleurs aux bois	Le Relais
Ve 5 nov	Entretien au Pont de pierre	14 h 17 h	26 le Pont de Pierre	Partage
Ve 5 nov	Actu en mots	18h30 - 20h	26 le Pont de Pierre	Partage
Sa 13 nov	Journée et Célébration animée par Jacques Pissier, en hommage à Joseph Dufour. Simone invite tous les amis qui n'ont pas pu assister aux obsèques		Chilleurs aux bois	Le Relais
Di 14 nov	Célébration en lien avec Nicole et René Jacques	10h – 12h	Eglise de Varennes	
Lu 15 nov	Eglise Verte, « cogitons 1 »	18h30	26 le Pont de Pierre	Partage
Je 2 déc	Café Causette	14h – 17h	26 le Pont de Pierre	Partage
Je 2 déc	Atelier bible : atelier St marc	18 h	Chilleurs aux bois	Le Relais
Di 5 déc	Actu en mots	18h30 - 20h	26 le Pont de Pierre	Partage
S 11 déc	Journées des chrétiens élus sur le thème « Attendons-nous que le monde change ou changerons-nous le monde ?	9 h 30 16 h 30	Bouzy la forêt	Diocèse
Sa 11 déc	Célébration de Noel		Chilleurs aux bois	Le Relais
Sa 18 déc	Célébration de Noël	à partir de 17h	26 le Pont de Pierre	Partage
Ve 31 déc	Fête de la St Sylvestre	A partir de 18 h 30	26 le Pont de Pierre	Partage
Ma 4 janv	Evangile à Domicile	20 h 22 h	Nogent sur Vernisson chez Rose Chesne	Partage
Me 5 janv	Actu en mots	18h30 - 20h	26 le Pont de Pierre	Partage
Je 6 janvier	Café Causette	14h – 17h	26 le Pont de Pierre	Partage
Ma 18 janv	Evangile à Domicile	20 h 22 h	Nogent-sur-Vernisson chez Rose Chesne	Partage
Sa 22 janv	Eglise Verte, « atelier 1 » cuisine	14h30	26 le Pont de Pierre	Partage
Sa 29 janv	Journée Synode en action : « la rencontre personnelle du Christ » Forum, Ateliers, temps de rencontre…	9 h - 17 h	Eglise Notre Dame des citées Montargis	Diocèse